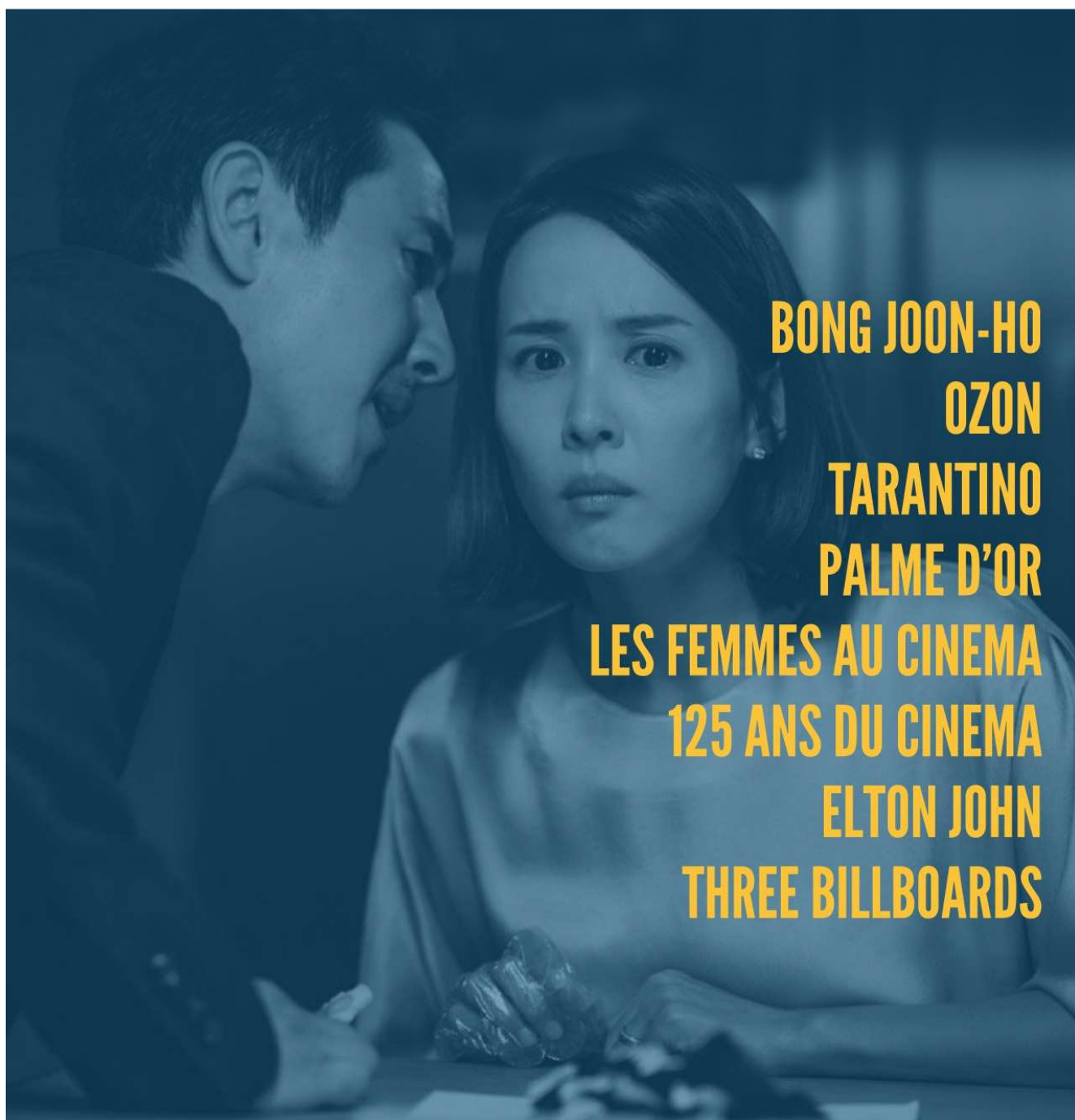


# CINEmag

Janvier-Juin 2020



**BONG JOON-HO**

**OZON**

**TARANTINO**

**PALME D'OR**

**LES FEMMES AU CINEMA**

**125 ANS DU CINEMA**

**ELTON JOHN**

**THREE BILLBOARDS**



**Merci à nos invités !**

# Edito

Chères membres, Chers membres,  
Nouvelles et nouveaux, Habituees et habitués,

C'est avec un très grand plaisir que le Ciné-club de Rixensart entame la seconde moitié de cette 32ème saison !

Le Ciné-club a fait sa grande rentrée le 16 septembre dernier avec une superbe rencontre avec Luc Dardenne ! On ne pouvait rêver mieux pour entamer cette 32ème saison avec une équipe largement renouvelée !

Le 14 novembre a été un autre moment privilégié partagé avec François Damiens et Benoit Mariage à l'occasion de la projection du film « Mon Ket » organisée au profit de l'association Accueil et Vie !!!

On poursuit avec de très belles découvertes cinéma pour ce début d'année ! Le thème de la justice et/ou de la vengeance sera à l'honneur avec Grâce à Dieu de François Ozon (le 6/1), Parasite de Bong Joon-Ho (le 20/1) et Kill Bill de Quentin Tarantino (le 3/2). Pour la séance du 3 février nous aurons le plaisir d'accueillir une invitée exceptionnelle qui nous parlera de la place des femmes dans le cinéma de Tarantino et au-delà !

Vous trouverez dans les pages qui suivent la présentation des 8 films du premier trimestre, tous projetés cette saison en format professionnel. Ils étancheront nous l'espérons votre soif de cinéma et de culture, qui s'exprime de façon si conviviale tant avant qu'après les projections, autour du bar généralement ...

Le cinéma aura 125 ans en mars prochain et nous nous devons de célébrer cet anniversaire. Nous projeterons donc le magnifique « Lumière ! L'aventure commence » : un somptueux montage de courts films des Frères Lumière compilé et commenté par Thierry Frémaux. Martin Scorsese qualifie ce film, sorti en 2017, de « trésor mondial » ! A ne surtout pas manquer donc !

N'hésitez pas à consulter aussi notre site Internet, car la programmation peut devoir être modifiée ou la venue d'un invité annoncée. Partagez notre page Facebook et laissez-nous un message sur notre adresse.

Au nom de toute l'équipe, je vous souhaite une excellente année 2020 !  
Bien cordialement,

Damien Jans  
Fondateur du Ciné-club de Rixensart

# Sponsors

Merci à nos sponsors !

Retrouvez les produits Biostory et les bières Lutgarde à notre bar avant et après la séance !



# Les films

## Grâce à Dieu (6/1)

Drame /France-Belgique 2018/ 137 min.

De François OZON

Avec Melvil Poupaud, Denis Ménochet

*Synopsis* – Alexandre Guérin est un quadragénaire épanoui, père de famille nombreuse, catholique pratiquant, tout comme sa famille. Il cache cependant un secret, celui d'avoir été abusé, par un prêtre pédophile, le père Bernard

Preynat. Le personnage d'Alexandre est fictif, mais celui de l'abuseur non.

Après une conversation avec un de ses amis, Alexandre décide d'entreprendre une enquête. Il entre en contact avec la psychologue de l'archevêché, puis obtient un rendez-vous avec le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon.

Cette enquête s'avèrera des plus difficiles tant l'Eglise a choisi d'étouffer cette affaire, parmi malheureusement beaucoup d'autres.



Lors d'une messe, Alexandre constate que le père Preynat, maintenu en fonctions, se trouve toujours au contact d'enfants...

**François OZON** : - « L'idée de départ était de faire un film sur la fragilité masculine. J'ai souvent mis en scène des personnages de femmes fortes. Là, j'avais envie d'aller vers des hommes qui sont dans l'expression de souffrances et d'émotions, que l'on associe traditionnellement au genre féminin, le premier titre du film était d'ailleurs « L'homme qui pleure ».

*Cette envie a alors croisé l'actualité de l'affaire Preynat... »*

**Récompenses** – Ours d'Argent du Festival de Berlin.

## Parasite (20/1)

Thriller / Corée du Sud / 2019 / 132 min.

De Bong Joon-Ho

Avec Kang-Ho Song, Woo-sik Choi et Park So-Dam

**Synopsis** – Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la riche famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

**Avis** – Deux heures et douze minutes pour ce film pendant lequel on ne s'ennuie pas une seconde. C'est le 7e long métrage pour ce réalisateur sud-coréen qui s'était fait remarquer du grand public pour son excellent film Okja et qui avait provoqué la controverse car sorti sur Netflix en 2017. Parasite est un film complet, à la fois passionnant comme un thriller intense avec de nombreux rebondissements inattendus, à la fois drôle et corrosif. Basé sur une intéressante réflexion universelle de la société, Parasite nous offre un grand moment de cinéma et s'inscrit certes dans la liste des meilleurs films incontournables du 21e siècle.

**Récompenses** – Présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2019, Parasite dé-

croche la Palme d'or à l'unanimité. C'est la première fois que la Corée du Sud emporte ce trophée. A Cannes, le film emporte aussi le Prix de l'AFCAE (Association française des cinémas d'art et d'essai). Parasite est également nommé aux Golden Globes 2020 dans les catégories « Meilleur film en langue étrangère », « Meilleur réalisateur » et « Meilleur scénario » ; et au moment d'écrire ces lignes, on ne sait pas encore ce qu'il aura éventuellement gagné.

**Presse** – Tous les médias du monde sont unanimes pour saluer le brio de ce tout grand film qui marquera certainement le cinéma pour de nombreuses années. Les cotes varient toutes entre 4 et 5 étoiles.

« Une claque monumentale » titre Le Journal du Dimanche et « Film éblouissant » pour Le Point. Télérama ne tarit pas d'éloges : « Drôle, hargneux, inquiétant... Le cinéaste orchestre d'une main de maître l'affrontement de deux familles que tout oppose. Une grande Palme d'or, populaire et réjouissante. » Pour l'Humanité : « Le réalisateur coréen a concocté une implosion cinématographique magistrale à la superbe d'opéra. Parasite est un film politique drôle et noir foncé placé haut dans notre palmarès. » Mais encore, Libération : « ..., la satire cruelle et virtuose du Coréen Bong Joon-ho met en scène deux familles, une riche et une pauvre, dans une lutte des classes verticale... ». Et enfin, la critique d'Hugues Dayez : ... « l'intrigue de son film réserve d'innombrables et de délicieuses surprises. Le scénario alterne suspense et humour, terreur et émotion avec un brio incontestable. Mais encore fallait-il être capable de porter à l'écran tout le potentiel de ce scénario. Et Bong Joon Ho fait preuve d'une maestria impressionnante. Le décor devient plus qu'un décor : la maison des Park, théâtre d'un huis-clos cruel, permet au cinéaste une mise en scène à la fois fluide et intrigante, qui fait preuve d'un sens parfait de l'espace et du rythme. En toile de fond, il réussit aussi une réflexion politique sur le fossé indécent qui se creuse entre les riches et les pauvres. Bref, voilà un grand film, un très grand film. »

## Clip Clap (21/1)

Concours de critiques cinématographiques « Clip Clap », organisé en collaboration avec le Tournai Ramdam Festival, le festival du film qui

dérange, l'Association de Jeunesse pour l'Interaction et la Libre Expérience et la Confédération Parascolaire du Hainaut. Au terme d'une projection mystère d'une avant-première européenne, les participants ont 1 heure pour rédiger leur critique cinématographique. Le concours a pour finalité de susciter une réflexion sur le 7e art afin de dépasser le stade de la « consommation passive » d'images. Développer un regard critique et une capacité d'argumentation. Le concours s'adresse aux élèves de 5e et 6e secondaire.

## Kill Bill (3/2)

Action / USA / 2003 / 111 minutes

De Quentin TARANTINO

Avec Uma Thurman, Luvy Liu, Daryl Hannah

**Synopsis** – Beatrix Kiddo est une tueuse et fait partie des Vipères Assassines. Lorsqu'elle décide de quitter le métier pour fonder une famille, les autres membres de l'association dirigée par le mystérieux Bill décident de la tuer. Ils font un carnage le jour de son mariage dans une église d'El Paso, au Texas. Après plusieurs

années dans le coma, Kiddo se réveille à l'hôpital et décide de se venger en éliminant un à un les membres des « Vipères Assassines ». Le premier volume de Kill Bill (qui en compte deux et peut-être bientôt trois) la voit se confronter d'abord à Vernita Green (alias « Mocassin à tête cuivrée »), puis à Elle Driver (alias « Serpent de montagne californien ») avant de se rendre au Japon pour une confrontation épique avec la redoutable O-Ren Ishii et ses « 88 Fous ».

**Avis** – Avec Kill Bill, le cultissime réalisateur de *Pulp Fiction* propose une relecture féministe et ultra-pop du film de vengeance. Avec un scénario très proche de celui de « *La mariée était en noir* » de François Truffaut, *Kill Bill* montre la renaissance mortifère d'une femme laissée pour morte et sa rébellion violente contre la figure patriarcale de *Bill*, le chef des « Vipères ». Si le film rend indéniablement hommage aux films dits « d'exploitation » de même qu'au cinéma d'arts martiaux, l'on retrouve aussi dans *Kill Bill* les dialogues ciselés, les atmosphères tendues, les références pop et – en somme – le « cool » absolu qui sont la marque de fabrique de Tarantino et justifient le succès critique et populaire qui est le sien depuis *Reservoir Dogs* en 1992.



**Récompenses** – Le film a été primé plusieurs fois sans décrocher cependant de récompenses aussi prestigieuses qu'un oscar, une palme ou un ours, mais il faut dire que Tarantino avait reçu une palme d'or dès son deuxième film *Pulp Fiction*!!!

**Presse** – Pour les Cahiers du Cinéma, « *Kill Bill* réussit une immersion dans l'espace-temps même du cinéma. Un temps inversé, dans lequel les longues (vides, abstraites) chorégraphies des combats au sabre, tels les numéros dansés des musicals américains des années 50, transforment les moments de narration qui l'encadrent en refrains, dans un flux-palindrome où le sens, et la vraisemblance se dissolvent ».

## Carte blanche à un critique de cinéma (10/2)

Grosse surprise !  
Grosse surprise !  
Grosse surprise !  
Grosse surprise !  
Grosse surprise !

## Jusqu'à la garde (2/3)

Drame / 2018 / 1h34

De Xavier Legrand

Avec Léa Drucker, Denis Ménochet, Thomas Gioria

**Synopsis** – Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils Julien d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive.

**Avis** – Autour d'une histoire qui peut sembler tout-à-fait banale – un divorce –, Xavier Legrand déploie un film d'une puissance émotionnelle à couper le souffle. Il montre magistralement comment un couple peut en arriver à se déchirer psychologiquement et physiquement. L'enfant Julien, otage de ce déchirement,

montre un courage et une maturité qui laissent pantois. Les acteurs jouent avec une parfaite justesse. Un film dont on ne ressort pas indemne, ce dont témoignent largement toutes les récompenses qu'il a reçues.

**Récompenses** – Entre de nombreuses autres récompenses : César du meilleur film, César de la meilleure actrice pour Léa Drucker, César du meilleur scénario original pour Xavier Legrand, César du meilleur montage pour Yorgos Lanthimos, César des lycéens, Prix Lumière du meilleur premier film 2019, Prix Louis Delluc 2018 du meilleur premier film, etc.

**Presse** – « Léa Drucker, que l'on associe souvent à la comédie et à la légèreté, trouve enfin un rôle à la mesure de son immense talent » (*Elle*).

« Ce premier long métrage est un véritable coup de maître. Xavier Legrand dépasse les conventions d'un sujet de société et propose un film épuré à l'atmosphère étouffante, qui prend réellement aux tripes » (*aVoir-aLire.com*).

## Lumière ! L'aventure commence (16/3)

**Synopsis** – Au mois de mars 1895, il y a 125 ans, deux jeunes gens, Louis et Auguste Lumière, inaugurent à Lyon leur récente invention, qu'ils ont baptisée « le cinématographe ». Sans le savoir, ils réalisent le premier film de l'histoire du cinéma, d'une durée de 50 secondes.

Plus de 1400 suivront.

En 2017, Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière de Lyon, délégué général du Festival de Cannes et président de l'association Frères Lumière propose un remarquable montage de 100 d'entre eux, qu'il commente magnifiquement, sur une musique de Camille Saint Saens, contemporain et ami de la famille Lumière.

**Avis** - Les frères Lumière n'ont pas été que les inventeurs du cinéma, ils ont aussi été incontestablement les premiers cinéastes. De ce qui



BERTRAND TAVERNIER ET L'INSTITUT LUMIÈRE PRÉSENTENT AVEC SORTIES D'USINE PRODUCTIONS



"UN TRÉSOR MONDIAL"  
MARTIN SCORSESE



deviendra le 7<sup>ème</sup> art ils écrivent d'emblée la grammaire, les premiers cadrages, travellings avec les moyens du bord, trucages... Ce sont aussi les précurseurs d'Exploration du monde puisqu'ils ont immédiatement envoyé des opérateurs aux confins de la Terre, lesquels ont ramené ces images de Londres, de New-York de l'Extrême-Orient, qui ont aujourd'hui 125 ans !

Un témoignage de la vie française aussi, qui nous ramène à l'époque de Proust et de Monet. Il ne faut pas craindre l'ancienneté de ces films. Ils sont d'une beauté plastique époustouflante et magnifiquement décodés par Thierry Frémaux, un des plus grands spécialistes contemporains du cinéma.

## Three Billboards (20/4)

Drame / USA / 2017 / 115 min

De Martin McDonagh  
Avec Frances McDormand et Woody  
Harrelson

**Synopsis** – La police piétine dans l'enquête relative au viol et à la mort de sa fille et Mildred (Frances McDormand) décide de ne plus l'accepter. Elle loue trois panneaux publicitaires à l'entrée de sa petite ville d'Ebbing dans le Missouri et dénonce en lettres géantes l'inaction des forces de l'ordre : « Toujours pas d'arrestation ! » et « Pourquoi Sheriff Willoughby ? ». Les panneaux mettent le feu aux poudres et la ville s'embrase autour de la confrontation entre la mère et les services de police impuissants. Entre l'incendie des panneaux et celui du commissariat, une nouvelle piste se dessine ...

**Avis** – Dans la veine foisonnante des films et séries explorant depuis une dizaine d'années l'Amérique profonde et ses démons entre racisme, violence et addictions, le film, qui trouve son inspiration dans un fait réel, offre une immersion sidérante dans les replis de l'Amérique déshé-

tée et offre à son casting cinq étoiles des rôles mémorables de personnages forts et sensibles mis à l'épreuve de l'impuissance et de l'injustice. Le réalisateur Martin McDonagh signe ici un film remarquable, atmosphérique et envoûtant malgré sa brutalité. On se rappellera qu'il avait déjà séduit la critique et le public avec la comédie noire *Bons baisers de Bruges* sorti en 2012. On en redemande !!!

**Récompenses** – Prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise et prix du public aux festivals de Toronto et de la Roche-sur-Yon.

**Presse** – Pour Nicolas Schaller, du *Nouvel Observateur*, « *C'est tragiquement drôle, féroce-ment humain, dialogué à l'acide et interprété par des cadors – Frances McDormand en dure à cuire (imaginez John Wayne dans le rôle d'une maman) et le toujours génial Sam Rockwell en policier white trash et soupe au lait* ».

# Rocketman (4/5)

Biographie musicale / GB-USA / 2019 / 121 min.

De Dexter Fletcher

Avec Taron Egerton, Jamie Bell, Richard Madden

**Synopsis** – Tenue excentrique comme pour se produire sur scène, le rocker Elton Hercules John, en pleine cure de désintoxication, débarque dans un groupe de parole. Il se livre sur ses rapports compliqués avec ses parents, ses excès, ses addictions... C'est le fil conducteur d'une série de flashs backs qui retracent la transformation de Reggie Dwight, enfant timide d'une banlieue du comté de Middlesex, pianiste prodige, en une superstar internationale.

Une fantaisie musicale épique, une incroyable histoire humaine, sur fond des plus belles chansons de la star.

**Avis** – Elton John est joué par l'acteur Taron Egerton, le héros de la saga Kingsman, qui fait ici un incroyable travail de composition, allant

même jusqu'à chanter de sa propre voix les titres du compositeur. Une performance saluée par sir Elton John lui-même.

**Récompenses** – Nominé aux Golden Globes 2020 : Meilleur film musical ou comédie, Meilleur acteur dans un film musical ou une comédie pour Taron Egerton, Meilleure chanson originale pour (*I'm Gonna*) *Love Me Again* – Elton John et Bernie Taupin  
Festival de Cannes 2019 : sélection officielle, hors compétition.

**Presse** – Comédie musicale à part entière, *Rocketman* est un récit tourbillonnant, plein de fantaisie, parfois surréaliste, qui n'hésite pas à mélanger les époques, à convoquer des rêves ou des cauchemars et à utiliser des effets spéciaux. (*Le Parisien*)

# Blackklansman (25/5)

Comédie-Policier-Biographie / USA / 2018 / 2h15

De Spike Lee



## Avec John David Washington et Adam Driver

**Synopsis** – Blackkkklansmann est basé sur l'histoire vraie de Ron Stallworth, un policier afro-américain qui à la fin des années 1970 à Colorado Spring a infiltré le Ku klux klan. Stallworth répond à une annonce publiée par l'organisation dans la presse locale en se faisant passer pour un suprémaciste blanc.

Il parvient à gagner la confiance des responsables locaux du Klan en s'entretenant avec eux au téléphone puis leur envoie un collègue blanc équipé d'un micro lorsqu'ils proposent une rencontre en personne.

Librement inspiré de cette opération hors-norme, le film de Spike Lee décrit les différentes étapes de l'infiltration du tandem dans l'organisation raciste.

**Avis** – Remarquablement interprété, Blackkkklansmann joue la carte de la comédie aussi bien que de l'action policière : les scènes qui tournent en dérision le racisme abruti des membres du Klan sont jubilatoires, mais n'empêchent pas une réelle tension de s'installer à mesure que les infiltrés voient leur fausse identité de plus en plus compromise.

En contrepoint du récit d'investigation se noue également une touchante histoire d'amour entre le personnage de Stallworth et une militante des droits civiques. Les différents fils narratifs se rejoignent ensuite pour un final surprenant et terrible qui nourrit la réflexion sur le racisme qui gangrène (toujours) la société américaine.

**Récompenses** – Blackkkklansman a obtenu le Grand Prix au Festival de Cannes 2019. Ce prix récompense le film le plus original ou recherché. Il a également obtenu l'Oscar du meilleur scénario adapté, le Prix du public au Festival de Locarno et le *British Academy Film Award* du meilleur scénario adapté.

**Presse** – Selon les *Cahiers du Cinéma*, « En coulant une histoire rassurante dans une réalité terrifiante, Spike Lee nous rassemble pour rire de ce dont on ne peut plus rire, provoquant la bonne humeur et la disponibilité avant la douche froide qui nous renverra dans le monde non pas apaisé, mais traversé de questions et de révolte » (n° 746 juillet-août 2018).



# Le programme

## NOTRE PROGRAMME DE SEPTEMBRE 2019 À MAI 2020

- 16/09 **LE JEUNE AHMED** (Luc et J.-P. Dardenne, Belgique, 2019)
- 30/09 **BLACKKKLANSMAN** (Spike Lee, Etats-Unis, 2018)
- 07/10 **STYX** (Wolfgang Fischer, Allemagne, 2018)
- 14/10 **LA FORME DE L'EAU** (Guillermo del Toro, Etats-Unis, 2017)
- 28/10 **WERK OHNE AUTHOR** (F. H. von Donnersmarck, Allemagne, 2018)
- 04/11 **LA CHUTE DE SPARTE** (Tristan Dubois, Canada, 2018)
- 18/11 **YULI** (Iciar Bollain, Espagne, 2019)
- 02/12 **LE GRAND BAIN** (Gilles Lellouche, France, 2018)
- 16/12 **GREEN BOOK** (Peter Farrelly, Etats-Unis, 2019)
- 06/01 **GRÂCE À DIEU** (François Ozon, France 2018)
- 20/01 **PARASITES** (Bong Joon-ho, Corée du Sud, 2019)
- 03/02 **KILL BILL** (Quentin Tarantino, Etats-Unis, 2003)
- 10/02 **CARTE BLANCHE À UN CRITIQUE DE CINÉMA**
- 02/03 **JUSQU'À LA GARDE** (Xavier Legrand, France 2017)
- 16/03 **LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE**  
(T. Frémaux, France, 2017 et A. et L. Lumière, France 1895)
- 20/04 **THREE BILLBOARDS** (Martin McDonagh, Etats-Unis, 2017)
- 04/05 **ROCKET MAN** (Dexter Fletcher, Royaume-Uni/USA, 2019)

Ne pas jeter sur la voie publique - Éditeur responsable : Damien Jans



Ecrivez-nous à [cineclubrixensart@gmail.com](mailto:cineclubrixensart@gmail.com)  
Plus d'informations : [www.cineclubrixensart.be](http://www.cineclubrixensart.be)  
(La programmation est sujette à modification)